

Grâce à l'action de notre collègue maintenant retraitée, ***Marie-Pierre Bayle***, une délégation de l'AFPEN existe en Polynésie Française depuis 2010.

Patricia Maire-Teboul a repris le flambeau de 2019 à 2023. Depuis cet été, c'est désormais une de nos collègues locales ***Maite LAHARRAGUE*** qui assure la relève de la représentation AFPEN.



La Polynésie française présente une géographie particulière avec cinq archipels qui représentent 118 îles réparties sur une surface maritime correspondant à la surface de l'Europe, de Lisbonne à Moscou. Trente psyEN EDA couvrent cet immense territoire, dont une douzaine permanents, recrutés sur place, et les autres exerçant par tranches de 2 ou 4 ans, au gré des MAD (mises à dispositions) successives, avec des conditions d'exercice parfois bien différentes de la métropole. Ainsi, outre leur exercice quotidien, nos

collègues basés aux Marquises ou aux Australes partent-ils régulièrement en missions, sur plusieurs jours avec des départs le week-end et des horaires extensibles de façon à optimiser le temps passé sur place : Des examens psychologiques, qui parfois s'enchaînent, et des suivis à adapter pour essayer de répondre au mieux aux besoins éducatifs des élèves.

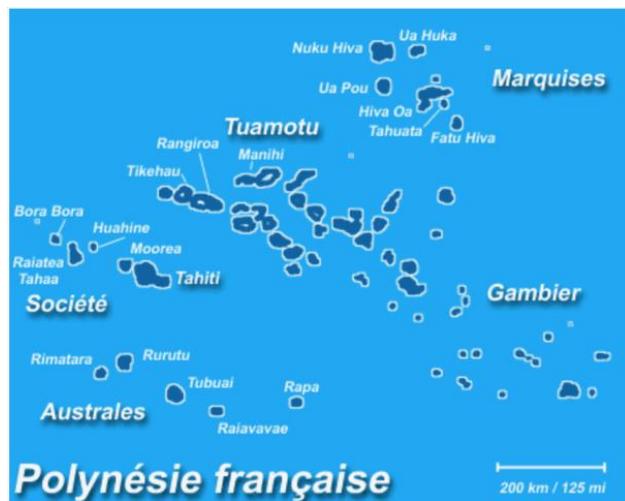
Quant aux îles Tuamotus Gambier, les postes sont basés sur l'île mère, à Tahiti, dans les locaux de la Direction de l'éducation et des enseignements et nos collègues alternent entre préparation des missions à partir de « la ville » et départ mensuel pour les îles.

Cette géographie particulière rend difficile les

contacts entre collègues psyEN, et le lien entre les collègues est quasi centralisé par la cellule ASH. L'AFPEN se tient au plus près des collègues, adhérents ou non, en apportant le soutien ou l'éclairage de l'association, que ce soit dans le domaine professionnel où l'exercice peut être mis à mal, à titre individuel ou collectif, que sur le plan administratif parfois.

Ainsi l'AFPEN s'est-elle impliquée, en collaboration avec deux syndicats représentatifs, au côté de l'ASH pour la préparation de la circulaire portant sur les modalités et les conditions d'exercice des PsyEN-EDA. Un éclairage sur les textes régissant la fonction, nationaux et locaux a aussi été proposé dans ce cadre. Des échanges ont pu se mettre en place avec des collègues concernant l'organisation des missions, le champs d'intervention, ou les demandes institutionnelles.

Garantir notre exercice en référence au code de déontologie, soutenir les collègues en questionnement, apporter les éclairages nécessaires sont au cœur de notre action, à notre échelle mais toujours avec l'aide



de la présidence nationale de l'AFPEN que nous remercions ici pour son attention, sa réactivité et son soutien indéfectible. Ce maillage local/national permet à *Maité Laharrague* de reprendre le flambeau pour que l'AFPEN perdure au *Fenua*, pays du bout du monde où tant reste à faire pour asseoir notre profession au bénéfice de tous les élèves.

Maeva chez toi Maite, de nouvelles perspectives s'ouvrent, et l'AFPEN, qui t'a accompagnée, te laisse maintenant les rênes de ce vaste territoire. **Un grand FAITO ITO à toi et à l'AFPEN !**

Maite revient de formation de Métropole, elle rapporte au *Fenua* tout son savoir autour de la surdité, connaissance qui sera appréciée pour mieux accompagner les élèves malentendants et sourds de Polynésie qui ne bénéficient plus de psychologue spécifique depuis 2017. Maité avait également occupé le poste éphémère de psychologue au CJA (Centre des Jeunes adolescents) petite structure très singulière, propre à la Polynésie : Dépendant du premier degré, le CJA était destiné à des adolescents en très grande difficulté, avec une organisation coopérative rendant les jeunes acteurs de leur projet personnel de formation dans l'idée de renforcer la cohésion et la solidarité du groupe et d'offrir, au-delà des apprentissages professionnels, un contexte d'ouverture sur le monde du travail ainsi qu'une véritable formation citoyenne. Ce poste de psychologue a été fermé, les psyEN-EDO interviennent maintenant auprès de ces jeunes.



Article écrit par ***Patricia Maire-Teboul***, déléguée départementale en Polynésie jusqu'en 2023 et qui a réintégré un poste de psyEN dans son département d'origine, les Alpes Maritimes.